

**CNRTL** Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Ortolang  
Outils et Ressources pour un Traitement Optimisé de la LANGUE

Accueil Portail lexical Corpus Lexiques Dictionnaires Métalexigraphie Outils Contact

Morphologie **Lexicographie** Etymologie Synonymie Antonymie Proxémie Concordance Aide

Entrez une forme  
options d'affichage catégorie : toutes

**SULPICIEEN, -IENNE, adj.**

**A. – HIST. RELIG. CATH.** Qui appartient, qui a trait à la congrégation des prêtres de Saint-Sulpice (qui se voue à l'enseignement dans les séminaires). *Esprit sulpicien; éducation sulpicienne; méthodes sulpiciennes.* Vous y rencontrerez [à Saint-Sulpice] des ecclésiastiques honnêtes et intelligents, de braves cœurs. (...) comme le règlement sulpicien leur interdit de prétendre aux honneurs et aux places, ils ne risquent pas de devenir, par ambition, de mauvais prêtres (HUYSMANS, *En route*, t. 2, 1895, p. 262). Augustin sentit revenir toutes les rêveries qu'il avait menées à propos du prêtre sulpicien (MALÈGUE, *Augustin*, t. 1, 1933, p. 233).  
 – *Empl. subst. masc.* Élève ou ancien élève du séminaire de Saint-Sulpice; membre de la congrégation de Saint-Sulpice. La modestie a toujours été le don particulier de la compagnie de Saint-Sulpice (...). La règle des sulpiciens est de ne rien publier que sous le voile de l'anonyme et d'écrire toujours du style le plus effacé, le plus éteint (RENAN, *Souv. enf.*, 1883, p. 218).

**B. – Pég.** [P. réf. aux magasins d'art relig. entourant l'église Saint-Sulpice à Paris; qualifie une statue, un tableau, un objet à caractère relig., ou la manière dont ils sont réalisés] Qui est caractérisé par un aspect mièvre, conventionnel et d'un goût souvent douteux. *Art sulpicien.* La foule se tournant vers les images sulpiciennes, Courbet quitte les dieux pour une belle fille endormie dans les foin (FAURE, *Espr. formes*, 1927, p. 200). La menace contre une œuvre comme Le Chant du Berceau, c'était cette « bondieuserie » dans le style sulpicien, fréquent en productions écœurantes, dont les chrétiens les plus lucides qui ne sont pas les moins croyants, sont les premiers à nous dire l'horreur et le dégoût qu'ils en ont (L'Œuvre, 14 juin 1941).

**REM. 1.**  
**Saint-sulpicien, -ienne, adj., péj.,** synonym. desulpicien, -ienne. Le sacré ne s'exprime jamais à travers un bric-à-brac saint-sulpicien, et il n'est pas l'apanage de la religion (Télérama, 17 févr. 1988, p. 28, col. 3).  
**2.**  
**Sulpiciard, -arde, adj., hapax, péj.,** synonym. desulpicien, -ienne. Clément (...) aimait jouer les patriarches (...) mettant bonnement ses mains sur les épaules de ses filles, sur la tête de ses garçons, semblant les bénir avec douceur, image benoîte et sulpiciarde de l'admirable « Laissez venir à moi les petits enfants » (VIALAR, *Clos Trois Mais.*, 1946, p. 274).  
**3.**  
**Sulpicier, verbe trans., hapax, péj.** [Corresp. à supra B] Donner un aspect conventionnel, mièvre. La pauvre église! s'exclama Durtal (...); l'on a, si l'on peut dire, sulpicié ses murs en les recouvrant avec les banales images de cette pieuse leucorrhée de la peinture que fut Flandrin! (HUYSMANS, *Oblat*, t. 2, 1903, p. 233).

**Prononc.:** [sɥlpisjɛ̃], fém. [-jɛn]. **Étymol. et Hist. 1.** 1721 subst. et adj. « (celui) qui appartient, (ce) qui est relatif à la Congrégation de Saint-Sulpice » (Trév.); **2.** 1897 péj., adj. (BLOY, *Femme pauvre*, éd. 1932, p. 75). Dér. à l'aide du suff. -ien\* de [Saint-]Sulpice, n. du séminaire fondé au mil. du xvii<sup>es</sup>. au faubourg Saint-Germain de Paris par M. Olier, curé de Saint-Sulpice. **Fréq. abs. littér.:** 71.